

PAQUES

Le Printemps... le renouveau...

Voici Pâques, la fête de l'Eglise chrétienne en mémoire de la résurrection de Jésus-Christ et fête du printemps aussi.

C'est celle tant attendue des enfants qui, parés de leurs plus beaux atours, se rendent à la petite cité, assistent à la messe et parcourent gaiement les rues, s'arrêtant devant les étalages des forains ou devant les manèges.

Si la journée est belle, ensoleillée, Neuvic connaîtra une nombreuse affluence de parents et d'amis. Les cloches revenues la veille de Rome sonneront à toute volée à plusieurs reprises pour porter au loin dans la plaine l'écho des rejoissances et de la paix dans les âmes.

On recevra des invités, on retrouvera sur la place de vieux amis perdus de vue depuis longtemps, on bavardera, on éprouvera du bien-être, on oubliera les heurts de la veille et l'on se sentira plus fort pour reprendre le collier le mardi suivant.

Cloches de Pâques, sonnez pour nous rendre meilleurs. Faites que nous sachions mieux comprendre, mieux nous estimer, mieux nous aimer.

Donnez-nous la force d'aimer notre travail pour que nous puissions le parfaire et ne jamais en manquer. Que nos rapports soient de plus en plus cordiaux, chassant de nos cerveaux toute idée de rancune ou de jalousie ; qu'une compréhension réciproque nous anime et que nos actes ne s'accomplissent et nos paroles ne se prononcent sans que nous soyons absolument certain que notre conscience ne saurait nous reprocher.

Ainsi nous créons une douce atmosphère, car nous vivrons en bonne harmonie avec autrui, condition indispensable pour une existence meilleure.

Crois-moi... mon fils

Tu es fort de le moquer de la manie - comme tu l'appelles - de ton camarade qui collectionne un peu tout ce qui lui tombe sous la main.

C'est lui qui a raison. Un soldat de plomb n'est qu'un jouet d'enfant, cent soldats de plomb constituent un ensemble pour être, et mille soldats représentent une collection de musée.

Un coquillage n'a aucune valeur, mais va en chercher aux quatre coins du monde - rassemblés - tu auras une collection monnayable.

Collectionner, c'est chaque fois faire un petit effort. Accumuler le progrès est le résultat d'efforts accumulés. Une réussite, c'est toujours la somme de petites décisions. Et un grand succès est composé d'une masse de petites réussites.

Tu es connu un philatéliste qui ne collectionne qu'un seul timbre encore éluder un timbre absolument sans valeur - car il avait été très longtemps en usage, à telle enseigne que les premiers planches étant usées, il avait fallu les regagner plusieurs fois.

Mais mon bambinisme avait monté une telle collection montrant les diverses variétés de tentes et de dessins et constituait les planches des diverses émissions - qu'il parvenait à vendre, fort cher, sa collection et un manuscrit relatant ses commentaires et ses études sur le timbre en question.

Il n'entre cependant pas dans mes intentions de le faire collectionner contre ton jeu des images, mais je verrais d'un fort bon œil que tu collectionnes les mots du dictionnaire et que tu baptises de ton vocabulaire les « choses », les « trucs » et les « machines ».

L'esprit de collection est retrouvé chez la plupart des gens, mais il est souvent fort mal employé. Il me semble que les amateurs de sous-bock feraient mieux de dépenser leurs facultés mentales à des fins moins vaines.

Je ne comprends pas non plus pourquoi il est si rare que je ne suis pas sportif - l'intérêt que portait autrefois aux semblables à savoir qui a gagné le tour de France en 1926, ou une course à pied en

(Suite page 3.)

VISITE D'ÉTUDIANTES

Il nous a été très agréable de recevoir, le jeudi 29 mars, accompagnées de professeurs, cinquante jeunes filles, élèves de l'école de Périgueux, venues spécialement pour visiter notre usine.

Aussitôt arrivées, divisées en quatre groupes, conduits le premier par M. Saladin, le deuxième par M. Guy Mazieres, le troisième par M. Paul Aupetit, le quatrième par M. Rodrigo, elles ont fait

Dans tous les ateliers et services elles ont été très attentives aux explications données par les guides et se sont vivement intéressées à nos articles et à nos procédés de fabrication.

Avant de reprendre le car destiné à les transporter, un goûter sur fut offert au nouveau recruteur qui contribua à cette occasion une joyeuse ambiance, et les jeunes lycéennes nous quittèrent,



Les lycéennes devant l'objectif des journaux.

un tour d'usine débutant par le magasin 121 et se terminant par le 705.

non sans manifester l'entière satisfaction de l'aimable visite dont nous les remercions.

« Il ne faut pas croire qu'on peut savoir les choses sans les apprendre »

A DIT LOUIS XIV

Nous en avons la preuve depuis notre première enfance où notre mère s'efforçait de nous faire entrer dans la tête 1, 2, 3, 4, 5 (et ce fut laborieux) en passant par le livre Rose, le livre Bleu, le petit livre de lecture, l'arithmétique, etc. jusqu'aux figures géométriques et aux équations algébriques, ce qui ne fut pas moins pénible.

Nous nous rappelons avec une émotion toujours aussi vive de ce jour où doutant de nous-mêmes, nous nous assimes devant des tables sous l'œil sévère mais impartial des examinateurs, pour subir les épreuves du certificat d'études primaires. Nous nous revoyons sous le même enthousiasme, notre diplôme étroit sous le bras, arrivant à la maison, comme nous nous remémorons la phrase amusante de notre mère où se reflétait une fierté indubitable qui faisait sa trajectoire par deux larmes difficilement contenues, lorsque nous lui

apprenions que nous avions été « reçu » premier du canton.

Comme ce temps est loin ! Cette satisfaction était, certes, le résultat de nos applications à l'étude, de notre désir d'apprendre, mais aussi du dévouement de nos maîtres, de leur manière d'enseigner et de leur attitude vis-à-vis de chacun de nous qui était fonction de notre caractère, de notre personnalité. On s'attire d'autant mieux une réputation qu'on s'est traité depuis plusieurs années, en un mot qu'on la connaît. L'instituteur ayant corrigé de nombreux devoirs de ses élèves, ayant entendu leurs réponses, leurs conversations dans la cour de récréation, des déductions, des recherches psychologiques et saura en conséquence dans la façon de leur parler, de les conseiller ou de les sanctionner.

(Suite page 3.)

Le centre de l'usine qui change d'aspect

Le bâtiment 14 qui nous a livrés, par sa démolition, un clair emplacement donnant une large et agréable vue sur la plaine neuvicoise, va incessamment connaître le sort des premières pierres pour sa reconstruction. Mais pour lui donner une superficie plus grande et des commodités encore plus profitables dans son nouvel agencement, les deux cuves de fuel-oil, colligées à la centrale, de 40 mètres cubes chacune et pesant à vide 45 tonnes pièce, vont être transférées dans le parc à charbon, devant la chaufferie, côté ouest.

Disons d'abord que pour ce faire, il a été nécessaire d'abatre deux grands peupliers qui naquirent là ou y furent plantés il y a bien longtemps, sur les bords d'un pré, parmi des hautes saules, coupés de loin en loin par des sentiers de pêcheurs...

Favorisés par le terrain fertile et par l'eau de la rivière qui étanchait la soif de leurs racines, ils se développèrent vigoureusement et devinrent de vigoureux

(Suite page 3.)



Une belle de l'honneur. La couleur professionnelle.

Bientôt l'été

...il faut y penser

Jusqu'ici, vous avez supporté, sans être incommodé, vos chaussures fermées avec de longues semelles en crêpe, cuir ou autres, mais les premières rayons brûlants nous ont rappelé qu'il fallait envisager les journées torrides qui viennent à grands pas en vous procurant des articles d'été pour mettre vos pieds à l'aise.

Nous vous recommandons tout particulièrement celui-ci qui nous n'en doutons pas, vous donnera toute satisfaction.

Empigne formée de deux larges pattes croisées dont l'une est agrémentée d'une perforation entre deux coutures, bourrelet à l'extérieur ainsi qu'à la bride, doublé crêpe, boucle métallique jaune, semelle crêpe, et 3 résilles crantées, le confort et l'élégance s'y égalent à l'avantage de la praticité.

Il se fait en couleur sable pour homme.

"Egosoli"

Supposez que vous ne fassiez jamais rien d'une façon belle, vous êtes dans un état de gêne, une gêne de vivre en ce sens prochain, propre à gêner l'orgueil des autres. En un « Egosoli » vous a tenu à vouloir voir par vous-même, l'avez ser l'avez réglé, l'avez réglé à la

contre l'art monie avec

Les vrais hommes d'

Le métier est avant tout le moyen de Mais il présente un autre aspect, dont on se méfie, et qui a cependant son importance.

Pour acquiescer cette somme de connaissances, accumulées et polies par des générations transmises par une tradition sans défaillance, le travailleur doit faire preuve de braves qualités physiques et morales. L'ouvrier s'essayant aux premiers actes professionnels, il dira à la réussite que « c'est suffisamment dur mais aussi s'il est persévérant et courageux. Les fatigues, pénibles même. Il faut discipliner ses yeux sur son attention, lutter contre le découragement, excellente école pour le développement de la volonté, maîtrise de soi et aussi de cette qualité essentielle : sens.

Le grand mérite du métier, c'est qu'il concourt à l'élèvement des qualités qui sont nécessaires pour l'acquisition, mesure que l'ouvrier devient plus habile, l'ordre, la fierté, l'application, la précision, qui font la valeur du professionnel, deviendront souvent des facteurs modificateurs de son caractère.

Il ne suffit pas, en effet, de vieillir dans sa profession pour gagner l'expérience et la virtuosité. Tout progrès est le résultat d'un effort, de la recherche du mieux, de l'effort soutenu à l'attendre. C'est cet effort qui colorise le travailleur, non seulement aux yeux de ceux qui l'emploient, mais encore à ses propres yeux. Il aimera d'autant plus son métier qu'il sera d'autant plus fier, qu'il aura plus peiné pour le posséder pleinement.

Les vrais hommes de métier sont aussi des consciencieux. Ils aiment le travail bien fait pour la satisfaction qu'ils éprouvent d'avoir réussi quelque chose de difficile, et parvenus aussi près que possible de la perfection. Ils en évaluent ces lignes au geste de l'ébéniste passant rapidement sa main sur le galbe d'un meuble qu'il vient de terminer, ou à celui du tourneur qui s'assure par un coup de sa main rugueuse, de la perfection qu'il a eue. Et cette conscience professionnelle, bien jolie forme de l'honnêteté.

Il appartient à ceux qui ont pour mission le métier de profiter, dans toute la mesure de l'occasion, qu'il offre de perfectionner l'élève professionnellement, mais encore sur le plan moral.

En même temps qu'un forme des gens à savoir aussi former des hommes.

Louis A. (Travail)

# N DE LA SÉCURITÉ

ébles métalliques d'après leur diamètre de leur sans être de manière dont ils s'ajustent vous aide ou de chan-

maîtriser la résistance métallique, faites-les avec un 1/8 de pouce; ne déplacez pas sans être assés; il n'y aura ni chose

es tambours ou des pour un grand diamètre possible cinquante fois le dia-

## SERVEZ-VOUS ELIX

servez-vous des lunettes ou des rans mais à votre disposition; si vous portez un œil il sera trop tard pour vous apercevoir combien c'est un organe précieux. Si les lunettes anglaises vous dégoûtent, faites-vous mieux en acheter une paire personnelle que perdre la vue.

Choisissez des lunettes adaptées à votre travail, avec un dispositif anti-àtre si vous devez avoir chaud, verres enveloppés, des verres ou filtrants devant les yeux.

## URE ET DÉCOUPE

us travaillez dans un local et fermé, en particulier si vous travaillez sur des fer chauds, veillez à ce que la machine soit assurée efficacement et que vous ne demandez un

camarades effectuer la soudure électrique à votre travail, ployer les volets réguler vos yeux et que les siens.

de métal à souder, à protéger ou à réguler vos yeux sur un

de métal à souder, à protéger ou à réguler vos yeux sur un

de métal à souder, à protéger ou à réguler vos yeux sur un

de métal à souder, à protéger ou à réguler vos yeux sur un

de métal à souder, à protéger ou à réguler vos yeux sur un

de métal à souder, à protéger ou à réguler vos yeux sur un

de métal à souder, à protéger ou à réguler vos yeux sur un

de métal à souder, à protéger ou à réguler vos yeux sur un

de métal à souder, à protéger ou à réguler vos yeux sur un

de métal à souder, à protéger ou à réguler vos yeux sur un

de métal à souder, à protéger ou à réguler vos yeux sur un

de métal à souder, à protéger ou à réguler vos yeux sur un

de métal à souder, à protéger ou à réguler vos yeux sur un

de métal à souder, à protéger ou à réguler vos yeux sur un

de métal à souder, à protéger ou à réguler vos yeux sur un

de métal à souder, à protéger ou à réguler vos yeux sur un

de métal à souder, à protéger ou à réguler vos yeux sur un

de métal à souder, à protéger ou à réguler vos yeux sur un

de métal à souder, à protéger ou à réguler vos yeux sur un

de métal à souder, à protéger ou à réguler vos yeux sur un

de métal à souder, à protéger ou à réguler vos yeux sur un

# En Permission



Marc Durieux (en haut) est heureux de retourner avec M. Loubet, et (en bas) J. L. Lalou qui est pas moins d'écouter les commentaires de M. France.

## La critique est facile

Nous avons tendance à être facilement satisfaits de nous-mêmes. Pourtant nous sommes comme les autres, c'est-à-dire que nous avons de bonnes qualités et des défauts. Autrement dit nous avons les mêmes défauts que ceux que nous reprochons à nos chefs.

Commentons donc par examiner nos points faibles et efforçons-nous de nous améliorer.

Michel Durieux, Myrielle Faurier, Jean Hédoux, Lucille Rouzeau et Gérard Châteauneuf dans Les deux Timides comédie Labiche

Un des tableaux de la dernière représentation donnée par le « Saurer » et qui a obtenu le succès grâce aux jeunes artistes amateurs campant hardiment leurs rôles. Foyer municipal.

## "EGOSOLISME"

(Suite de la page 1.) Et la cause de cette faute est encore la même: « l'égosolisme ». Vous aussi, vous n'avez pensé qu'à vous-même. A vos droits, à vos désirs, à vos sentiments. Et vous ne vous êtes pas donné la peine de vous mettre un seul instant à la place de votre voisin. Sinon, vous auriez évité.

« Mon voisin, du moment qu'il paye son loyer, a le droit incontestable de faire dans son propre appartement ce qui lui plaît. Il pourrait même, s'il le voulait, jouer de la trompette. Evidemment, s'il était un homme bien élevé, il éviterait de gêner ses voisins, mais est-ce de sa faute s'il existe des lacunes dans son éducation? Cela arrive assez souvent. Du reste, il n'est guère probable qu'il fasse jouer sa radio de façon aussi bruyante que vous réglez à présent.

« Qu'arrive-t-il et je devrais mon courroux sur la tête de ce pauvre homme, qui probablement ne se doute de rien? S'égosolève-t-il? Et comment réagit-il? »

« Pas besoin d'être professeur en psychologie pour trouver la réponse à ces questions. Vous n'avez qu'à vous demander ce que vous éprouveriez vous-même en pareil cas, et comment vous réagiriez vous-même. »

« Est-il bien probable que vous réagiriez à ce que vous êtes réconfortés par Monsieur, d'avoir bien voulu me signaler — si aimablement — la faute que je viens de commettre? Je m'en excuse humblement et attention désormais? »

« C'est guère probable, n'est-ce pas? »

« Mais alors pourquoi vous imaginez-vous que votre voisin réagira ainsi? »

**A VENDRE** toute et comp. 3 places double toit et tapis de sol coussin. S'adresser à la Heliecton qui transmettra.

# Le renouveau de la mode

Madame, vous qui rêviez d'un ensemble du soir, mais qui reculez devant le diplôme que représente l'achat ou la confection d'une robe du soir que vous ne porterez qu'à deux ou trois occasions et qui risque de se démoder rapidement, pourquoi n'adopterez-vous pas une solution qui serait à la fois économique et d'un goût parfait?

Une robe de tulle fin ou de tulle peut se porter pendant plusieurs soirs si vous savez l'accompagner d'une blouse de tulle qui sera le plus exquis des ensembles du soir dont on puisse rêver pour aller danser. Suivant l'occasion, vous pourrez choisir parmi ces trois modèles de blouses dont chacun est tout aussi élégant, celui qui donnera à votre ensemble un chic tout particulier.



La blouse est en taffetas, très largement découpée, avec un boutonnage garni sur le devant. Les manches sont trois quarts avec un petit revers.

## Les « Messagers Neuvicos »

PROGRAMME DES ENTRAÎNEMENTS ET CONCOURS auxquels participeront les colombiers de notre Société ENTRAÎNEMENTS

- 17 avril : Périgueux.
  - 24 avril : Thiviers.
  - 1<sup>er</sup> mai : Nexon.
  - 8 mai : La Souterraine.
  - 15 mai : Châteauneuf.
  - 22 mai : Limoges.
  - 29 mai : Limoges.
- CONCOURS DÉPARTEMENTAUX
- 22 mai : Vierzon (250 kilomètres).
  - 5 juin : Sens (425 kilomètres).
- CONCOURS FÉDÉRAUX
- 12 juin : Epervan (550 kilomètres).
  - 26 juin : Mézières (610 kilomètres).
  - 16 juin : Liège (730 kilomètres).

## De délicieux beignets

Selon un usage très ancien, c'était le jour des Rois que l'on faisait ces sortes de beignets.

Les Perdigons ont perdu le souvenir de la pâte à beignets, s'ils l'ont jamais connue. En tout cas, ils s'étaient les Rois Magas en faisant des pyramides énormes de beignets exqus, et dans nos colonies, que nos marigons se sont amusés, c'est à nous de nous en occuper pour pleurer à quelque un des leurs, à condition que cette pâtisserie délicieuse ne soit pas oubliée.

Vous mettez une livre de farine dans un saladier, avec une cuillerée de sel. D'autre part, vous faites bouillir de l'eau dans une casserole et vous la versez bouillante et pétte à petit dans la farine en tournant constamment le mélange avec une spatule de bois pour obtenir une pâte plus dense.

Il faut veiller à ce que l'eau ne pénètre pas l'aboullition. Vous travaillez bien la pâte avec la spatule jusqu'à ce qu'elle ne forme plus de grumeaux, et qu'elle soit assez froide pour la travailler avec la main. A ce moment-là, causez deux cuillères que vous battez et incorporez à la pâte.

De nouveau, ajoutez deux œufs et repêchez l'opération jusqu'à ce que la pâte soit assez molle pour la prendre à la cuiller.

Arrosez cette pâte avec une cuillerée d'eau-de-vie ou de rhum.

Mettez alors un litre d'huile à chauffer dans une petite marmite ou dans une bassine à friture. Quand elle est bien chaude, jetez-y la pâte par cuillerées et puis par cuillerées à soupe.

A mesure que les croquets gonflent et d'une belle teinte mordante remontent à la surface, vous les recueillez avec une écumoire, vous les égouttez et vous les posez sur un plat, en les saupoudrant de sucre en poudre.

2 mètres de tissu en 90 suffisent pour la confection de ce charmant modèle.

Cet autre modèle est très chic lui aussi.



Il gagnera encore à être exécuté dans un très beau tissu, un satin aux reflets métalliques par exemple, mais fera tout autant d'effet en oiseau blanc. La blouse est très largement coupée et fermée par un gros bouton, voire même par un bouton. Ce très large col recouvre les épaules dans un mouvement très chic et très jeune. Un mètre réduit (1 m. 45 en 0 m. 90) suffit.

Si vous désirez un modèle moins audacieux, choisissez d'adopteriez-vous pas cette blouse?



## NECROLOGIE

Le vendredi 26 mars est tu lieu, à Saint-Germain-du-Salernoire, les obsèques de Léontine Faure, âgée de 68 ans, qu'une bémiplegie clouait au lit depuis 1942.

Mère de Roger, magasinier au 705, la défunte jouissait de l'estime générale et fut accompagnée au cimetière par une nombreuse affluente de parents et d'amis.

Un fils et à tous les membres de sa famille qui remercient par l'intermédiaire de l'« Echo-Bulletin » ceux qui leur témoignent des marques de sympathie en cette douloureuse circonstance, nous remercions nos sincères condoléances.

Trois jeunes embauches qui donne tout satisfaits.

« Nous les leur sou-

« Nous les leur sou-

« Nous les leur sou-

« Nous les leur sou-

« Nous les leur sou-

« Nous les leur sou-

« Nous les leur sou-

# Le cent

« Surtout adultes que vraisemblablement dans les années à la n'était venu leur base. Ils ont vu les se-

« L'objectif n'a pas été atteint, nous le regrettons.

« Une note de votre revue est en attente.

« Une note de votre revue est en attente.

« Une note de votre revue est en attente.

« Une note de votre revue est en attente.

« Une note de votre revue est en attente.

« Une note de votre revue est en attente.

« Une note de votre revue est en attente.

« Une note de votre revue est en attente.

« Une note de votre revue est en attente.

« Une note de votre revue est en attente.

« Une note de votre revue est en attente.

« Une note de votre revue est en attente.

« Une note de votre revue est en attente.

« Une note de votre revue est en attente.

« Une note de votre revue est en attente.

« Une note de votre revue est en attente.

« Une note de votre revue est en attente.

« Une note de votre revue est en attente.

« Une note de votre revue est en attente.

« Une note de votre revue est en attente.

« Une note de votre revue est en attente.

« Une note de votre revue est en attente.

« Une note de votre revue est en attente.

« Une note de votre revue est en attente.

« Une note de votre revue est en attente.

« Une note de votre revue est en attente.

# la mode

Le tissu en 90 suffisant pour le corsage de chemisier moderne. La mode est très chic lui.



## Le centre de l'usine qui change d'aspect

(suite de la page 1.)  
adultes que la mort naturelle, vraisemblablement, aurait épargné durant de bien longues années, si la main de l'homme n'était venue le sectionner à leur base.

Ils ont vu deux guerres. Ils ont vu les soldats du 73<sup>e</sup> Régiment d'infanterie replié à l'usine fin 1918, les soldats américains dont ils dominent les tentes en 1918, et peut-être, ont-ils assisté discrètement à la traversée de la rivière par des bateaux de la Résistance dans la nuit noire, à l'époque où les blindés posaient des problèmes si angossants ! Ils se sont vus prisonniers entre la digue et les bâtiments voisins... Mais revenons à leur abattage.



L'abîme se va au-dessus d'un des ateliers de la boîte.



C'est une vue du chantier.

Le parc est devenu subitement un chantier très actif où les travailleurs du 73<sup>e</sup> se confondent parmi les tas de charbon et le chauffage des chaudières proches, la grue dont la ténue manœuvre, les monticules de gravier, la longue mur de protection, c'est une longue place qui va mourir près du 401, aux formes assez irrégulières, qui permettra l'exécution rationnelle des travaux prévus et beaucoup d'autres améliorations éventuelles, tandis que l'eau coule calmement, semblant se sentir vaincue à l'avance dans ses velléités dévastatrices du hiver.

## 3 JEUNES

Joseph DOMINGUEZ coud les douillures.

Marcelle EYTIER coud zigzag.

Colette MAZIERE ajoute les quartiers.



Elles coudent les douillures.



Elles coudent les douillures.



Elles coudent les douillures.



Elles coudent les douillures.

Trois jeunes nouvellement embauchées qui, jusque-là, ont travaillé.

Puis-ils continuer ainsi ? Nous le leur souhaitons.

Avant de partir, ne jalouseront-ils pas leur frère de la salle de réception à qui les transformations ont jusque-là laissé la vie sauve et préservé sa base par un coquet local dont il émerge majestueusement. Toujours assis, qu'ils partent, ses larges épaules, profonds de trois à quatre mètres ont été creusés pour recevoir des piliers en ciment qui supporteront le dallage au socle des cuves. Parmi ces six perforations, deux ont été plus délicatées que les autres puis qu'il s'agissait de piocher plus loin pour extraire la partie du frein enfouie dans la terre et que les racines amaraient solidement.

Le parc est devenu subitement un chantier très actif où les travailleurs du 73<sup>e</sup> se confondent parmi les tas de charbon et le chauffage des chaudières proches, la grue dont la ténue manœuvre, les monticules de gravier, la longue mur de protection, c'est une longue place qui va mourir près du 401, aux formes assez irrégulières, qui permettra l'exécution rationnelle des travaux prévus et beaucoup d'autres améliorations éventuelles, tandis que l'eau coule calmement, semblant se sentir vaincue à l'avance dans ses velléités dévastatrices du hiver.

## On ne peut savoir sans apprendre

(Suite de la page 1.)  
Vous souvenez-vous cher ami, après avoir quitté l'école, de ce matin sombre où vous mitiez les pieds pour la première fois dans l'atelier, de l'air bourru du contremaître qui, cependant, sous des apparences sévères, cachait tant de paternelle bonté ? L'apprenti de votre embarras, de votre timidité, de votre manque de confiance en vous, lorsqu'il vous sut questionner sur votre âge, votre degré d'instruction, votre situation de famille.

A chacune de ses paroles, vous vous sentiez plus fort et vous ne voyiez plus en lui un chef impitoyable, mais un homme qui s'efforçait à concilier en lui justice, discipline et bonté dans le travail. Et vous ne fûtes point sans remarquer que le ton de sa voix n'était pas le même lorsqu'il s'adressait à votre camarade immédiat, pas plus qu'il souriait à Jean alors qu'il donnait sèchement des ordres à Pierre. Mais, quel s'agisse de vous, de Jean ou de Pierre, au fond de lui-même, l'atelier touchait les mêmes sentiments qui l'animaient, mais qui se manifestaient avec aménité ou avec sévérité selon qu'il trouvait en présence de l'un ou de l'autre. Pourquoi ? Parce qu'il était un psychologue, parce qu'il sentait qu'une façon particulière de vous parler était indispensable pour chacun de vous pour mener à bien votre formation professionnelle et morale en même temps.

Côté technique et côté humain se complètent l'un par l'autre, perdent souvent l'un de l'autre, mais l'être humain ne doit pas travailler sous la crainte de remuer.

# LE RÊVE

L'équipe et son chef faisaient la pause. On bavardait. Chacun racontait ses rêves.  
« Eh bien ! moi, annonce le contremaître, j'ai rêvé qu'en arrivant à l'usine, je liais sur la porte une affiche proclamant : « Ordre de l'Autorité supérieure. A partir d'aujourd'hui, il n'y a plus de chefs. Tout homme fait ce qu'il veut et quand ça lui plaît. C'est la me ça me va-t-elle ? »  
« J'ai rêvé de me voir nommé directeur de l'usine. Tout marchait merveilleusement : chaque travailleur avait l'allégresse, mais dans un ciel de fête, les mains dans les poches. Mais une heure ne s'était pas écoulée que l'émardier déclarait : « Tiens ! Il fait soleil dehors ! C'est si rare cette année de pluie ! Je sors pour en profiter. »  
« Quelque autre, estimant cette remarque judicieuse, lui dit : « Bien sûr, l'usine fut vide. Je n'y vis aucun inconvénient. »

« Pas mon rêve me transporta immédiatement au jour de la nomination du patron, avec un gracieux sourire, nous informa : « Mis amis, je n'ai rien vu. »  
« Voyez la caisse où vient l'Éclair ! Jeurs, moi aussi, je vais me promener. »  
« Ça ne va plus, déclara Courcouronnes, toujours vibrant de zèle et d'enthousiasme, il faut adresser une pétition au Ministre. Au nom de la Solidarité nationale, l'État doit venir à notre secours. L'industrie sociale l'exige ! Il serait indigne d'un pays civilisé que des travailleurs créent de la misère. »

« Je fus chargé de porter la pétition au Ministre, à Paris. Je trouvais un bel homme, aimable et optimiste. Il fronçait à tout va ses traits, maudissant la Marine que : « Nous allons une fois à lui apporter des pétitions. »  
« Le Ministre nous expliqua que l'expérience du Travail Libre était basée sur des travaux scientifiques de savants éminents. Ceux-ci ont observé que, dans la matière, des corps simples et composés travaillent spontanément et spontanément à maintenir la vie de l'atome ; de même dans une goutte d'eau, l'atome s'agitent des êtres microscopiques, dans un mouvement incessant, perpétuel. Il n'y a pas de raison pour que les hommes n'obéissent pas à la même loi. »  
« Vous verrez, ajouta le ministre, après la période de rodage, l'industrie, tout marchera parfaitement. Repus, dégoutés de solitaires, tous les hommes réclameront du travail ; peut-être même

« Je fus chargé de porter la pétition au Ministre, à Paris. Je trouvais un bel homme, aimable et optimiste. Il fronçait à tout va ses traits, maudissant la Marine que : « Nous allons une fois à lui apporter des pétitions. »  
« Le Ministre nous expliqua que l'expérience du Travail Libre était basée sur des travaux scientifiques de savants éminents. Ceux-ci ont observé que, dans la matière, des corps simples et composés travaillent spontanément et spontanément à maintenir la vie de l'atome ; de même dans une goutte d'eau, l'atome s'agitent des êtres microscopiques, dans un mouvement incessant, perpétuel. Il n'y a pas de raison pour que les hommes n'obéissent pas à la même loi. »  
« Vous verrez, ajouta le ministre, après la période de rodage, l'industrie, tout marchera parfaitement. Repus, dégoutés de solitaires, tous les hommes réclameront du travail ; peut-être même

« Je fus chargé de porter la pétition au Ministre, à Paris. Je trouvais un bel homme, aimable et optimiste. Il fronçait à tout va ses traits, maudissant la Marine que : « Nous allons une fois à lui apporter des pétitions. »  
« Le Ministre nous expliqua que l'expérience du Travail Libre était basée sur des travaux scientifiques de savants éminents. Ceux-ci ont observé que, dans la matière, des corps simples et composés travaillent spontanément et spontanément à maintenir la vie de l'atome ; de même dans une goutte d'eau, l'atome s'agitent des êtres microscopiques, dans un mouvement incessant, perpétuel. Il n'y a pas de raison pour que les hommes n'obéissent pas à la même loi. »  
« Vous verrez, ajouta le ministre, après la période de rodage, l'industrie, tout marchera parfaitement. Repus, dégoutés de solitaires, tous les hommes réclameront du travail ; peut-être même

« Je fus chargé de porter la pétition au Ministre, à Paris. Je trouvais un bel homme, aimable et optimiste. Il fronçait à tout va ses traits, maudissant la Marine que : « Nous allons une fois à lui apporter des pétitions. »  
« Le Ministre nous expliqua que l'expérience du Travail Libre était basée sur des travaux scientifiques de savants éminents. Ceux-ci ont observé que, dans la matière, des corps simples et composés travaillent spontanément et spontanément à maintenir la vie de l'atome ; de même dans une goutte d'eau, l'atome s'agitent des êtres microscopiques, dans un mouvement incessant, perpétuel. Il n'y a pas de raison pour que les hommes n'obéissent pas à la même loi. »  
« Vous verrez, ajouta le ministre, après la période de rodage, l'industrie, tout marchera parfaitement. Repus, dégoutés de solitaires, tous les hommes réclameront du travail ; peut-être même

« Je fus chargé de porter la pétition au Ministre, à Paris. Je trouvais un bel homme, aimable et optimiste. Il fronçait à tout va ses traits, maudissant la Marine que : « Nous allons une fois à lui apporter des pétitions. »  
« Le Ministre nous expliqua que l'expérience du Travail Libre était basée sur des travaux scientifiques de savants éminents. Ceux-ci ont observé que, dans la matière, des corps simples et composés travaillent spontanément et spontanément à maintenir la vie de l'atome ; de même dans une goutte d'eau, l'atome s'agitent des êtres microscopiques, dans un mouvement incessant, perpétuel. Il n'y a pas de raison pour que les hommes n'obéissent pas à la même loi. »  
« Vous verrez, ajouta le ministre, après la période de rodage, l'industrie, tout marchera parfaitement. Repus, dégoutés de solitaires, tous les hommes réclameront du travail ; peut-être même

« Je fus chargé de porter la pétition au Ministre, à Paris. Je trouvais un bel homme, aimable et optimiste. Il fronçait à tout va ses traits, maudissant la Marine que : « Nous allons une fois à lui apporter des pétitions. »  
« Le Ministre nous expliqua que l'expérience du Travail Libre était basée sur des travaux scientifiques de savants éminents. Ceux-ci ont observé que, dans la matière, des corps simples et composés travaillent spontanément et spontanément à maintenir la vie de l'atome ; de même dans une goutte d'eau, l'atome s'agitent des êtres microscopiques, dans un mouvement incessant, perpétuel. Il n'y a pas de raison pour que les hommes n'obéissent pas à la même loi. »  
« Vous verrez, ajouta le ministre, après la période de rodage, l'industrie, tout marchera parfaitement. Repus, dégoutés de solitaires, tous les hommes réclameront du travail ; peut-être même

« Je fus chargé de porter la pétition au Ministre, à Paris. Je trouvais un bel homme, aimable et optimiste. Il fronçait à tout va ses traits, maudissant la Marine que : « Nous allons une fois à lui apporter des pétitions. »  
« Le Ministre nous expliqua que l'expérience du Travail Libre était basée sur des travaux scientifiques de savants éminents. Ceux-ci ont observé que, dans la matière, des corps simples et composés travaillent spontanément et spontanément à maintenir la vie de l'atome ; de même dans une goutte d'eau, l'atome s'agitent des êtres microscopiques, dans un mouvement incessant, perpétuel. Il n'y a pas de raison pour que les hommes n'obéissent pas à la même loi. »  
« Vous verrez, ajouta le ministre, après la période de rodage, l'industrie, tout marchera parfaitement. Repus, dégoutés de solitaires, tous les hommes réclameront du travail ; peut-être même

« Je fus chargé de porter la pétition au Ministre, à Paris. Je trouvais un bel homme, aimable et optimiste. Il fronçait à tout va ses traits, maudissant la Marine que : « Nous allons une fois à lui apporter des pétitions. »  
« Le Ministre nous expliqua que l'expérience du Travail Libre était basée sur des travaux scientifiques de savants éminents. Ceux-ci ont observé que, dans la matière, des corps simples et composés travaillent spontanément et spontanément à maintenir la vie de l'atome ; de même dans une goutte d'eau, l'atome s'agitent des êtres microscopiques, dans un mouvement incessant, perpétuel. Il n'y a pas de raison pour que les hommes n'obéissent pas à la même loi. »  
« Vous verrez, ajouta le ministre, après la période de rodage, l'industrie, tout marchera parfaitement. Repus, dégoutés de solitaires, tous les hommes réclameront du travail ; peut-être même

# 3 AN

Arthur II nous en 194



André 1940 et fu il a assuré convoqué rateur.

Alber personnel employé en qu rien il le à la

## POURQUOI NE LE RESTERA

La France est longtemps le pays de la qualité ; il n'y a aucune raison pour qu'elle ne le soit pas toujours, mais on doit penser qu'elle ne saurait l'être seule. Ceux chez qui ces propos qui n'ont d'autre but que d'être un appel à la vigilance — feraient naître une réaction indigne pourraient faire des comparaisons pleines d'enseignement avec les produits étrangers. Demandons-nous pourquoi la préférence des consommateurs n'irait pas vers un produit étranger au cas où il aurait un libre choix. Si nous avons le courage de nous poser très objectivement cette question, il n'est pas impossible que la réponse nous apporte de précieuses indications sur les points

## Crois-moi... mon fils

(Suite de la page 1.)  
1932. Quand j'entends à la T.S.F. une émission « Qu'ils ou Double », et que le candidat choisit les « Sports », je songe chaque fois qu'une telle méthode aurait pu servir plus utilement la cause humaine.

Il suffirait de collectionner chaque jour trois mots nouveaux d'une langue étrangère pour avoir un vocabulaire de plus de mille mots avant la fin de l'année.

Crois-moi, mon fils, tout n'est que collection dans la vie. Personnellement, je collectionne les sources et suis souvent heureux quand j'en trouve sur mon chemin.

## Colonies de V.

Les familles désirent que les enfants soient inscrits par Sarrot devront des mains s'adresser à Mme Braoussé en lui apportant le lion des colonies de mars 1955.

Les parents pourront également lui demander les inscriptions pour participations aux frais séjour versées par les Caisses de locations familiales dans les suivants :

Colonies de vacances au que le Sarrot.

Colonies de vacances au que le Sarrot.

Colonies de vacances au que le Sarrot.

Colonies de vacances au que le Sarrot.

Colonies de vacances au que le Sarrot.

